

## CR du BRM 200 de Nyons (samedi 1<sup>er</sup> avril 2023)



Après une Corima où, après vérification des résultats, en tant que randonneur il n'a finalement terminé qu'à 5 mn des derniers des "coureurs", l'escargot de service du Cyclo Bourcain a encore sévi au BRM "le Pitchoun" de 200 km organisé à Nyons par l'Association française de Vélo-couché.

Un parcours magnifique, contournant le Ventoux par Buis-les-Baronnies, Brantes, Malaucène, Bédouin, les gorges de la Nesque, Sault, Montbrun les Bains... avec

neufs cols à franchir, pour un dénivelé de 2645 m : les cols d'Ey, de Fontaube, de Veaux, des Astauds, de Ronin, de la Madeleine, d'Aulan et de Peyruergue.

Une belle sortie, donc, faite pour ma part, en un peu plus de 11 heures, arrêts compris. La météo, variable tout au long de la journée, nous a contrarié sur la fin, avec un vent défavorable sur tout le retour et surtout un violent orage (d'une dizaine de minutes) mais un peu inquiétant, les éclairs semblant fondre sur nous. Il n'a touché que les 25 derniers, dont j'étais. Finalement, plus d'eau que de foudre. Mais nous sommes rentrés bien trempés.

Nous sommes 85 inscrits au départ – beaucoup en qualification du Paris-Brest-Paris- dont, 16 Allemands (il y en avait déjà quelques-uns à la Corima) et de nombreux cyclistes d'Aubagne et d'autres villes de Provence. Et bien sûr, quelques vélos couchés et dont deux vélos carénés.

Après le premier col, dans une descente, un engin bizarre – jaune et blanc – passe, dans un bruit de roulement impressionnant, alors que je suis à un point d'eau pour refaire le plein. C'est l'un des deux vélos carénés. Remontant en selle, j'ai voulu le suivre, mais dès le faux-plat descendant suivant, étant plus aérodynamique il m'a laissé sur place (j'étais à 35 km/h environ, avec un peu de vent de face ; il devait être à 50 km/h), et je ne l'ai plus revu que garé à l'arrivée (il aura mis moins de 9h30, arrêts compris).



Pour cause de travaux à Nyons, la trace GPS étant faussée au départ, la mise en route a été effectuée en deux vagues d'une quarantaine de cyclistes, sous la direction d'un membre de l'organisation. Connaissant ma vitesse de déplacement sur ce genre de sortie, je me suis précipité dans le premier groupe. Le second démarrait 5 minutes après nous. Il va sans dire qu'au bout d'une dizaine de kilomètres, à la faveur d'un gros faux-plat montant, le groupe avait filé et je me suis retrouvé seul. Le second groupe m'a doublé à Sainte-Jalle, à l'attaque du col d'Ey.

Heureusement pour la convivialité de la journée, un Allemand de Düsseldorf, qui sortait d'un BRM 600 et, qui n'avait plus beaucoup de jambes, m'a accompagné une bonne partie du parcours. En fait, chacun roulait à son rythme, de façon indépendante, mais on se retrouvait, se redoublait au fil des arrêts de l'un ou de l'autre, jusqu'à Montbrun où, il s'est offert un casse-croûte, alors que j'attaquais les deux derniers cols.

À l'arrivée, l'organisateur m'a dit qu'il en restait encore sept ou huit cyclistes sur le circuit. Et, de fait, avant de remonter en voiture, j'en ai vu arriver plusieurs, dont mon Allemand ainsi que le second vélo caréné.

B. Cahier